

**Zeitschrift:** Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Glossaire des patois de la Suisse romande  
**Band:** 1 (1902)  
**Heft:** 1-2

**Artikel:** Un fenil aux Ormonts (Alpes vaudoises)  
**Autor:** Isabel, F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-237013>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

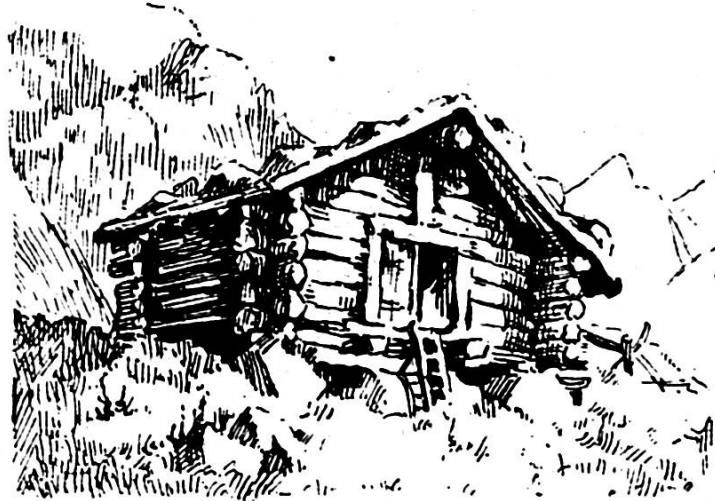
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un fenil aux Ormonts (Alpes vaudoises)



Ce petit bâtiment si rustique et si fruste, construit à bois rond<sup>1</sup> et à coches, représente un des plus primitifs spécimens du genre *chalet*<sup>2</sup>; c'est seulement un *fenil*<sup>3</sup>, un tout petit *mazot* pour abriter, lors de la fenaison<sup>4</sup>, le foin d'une très petite propriété isolée ou des places humides<sup>5</sup> d'une montagne, en attendant qu'on le *fenate*<sup>6</sup>, c'est-à-dire qu'on le lie<sup>7</sup> pour l'amener sous forme de faix<sup>8</sup>, en hiver, au bas de la vallée où loge le bétail.

Ce bâtiment est construit sur la terre nue. S'il était plus élevé et qu'il eût à son plain-pied<sup>9</sup> une étable à vaches<sup>10</sup>, on l'appellerait une grange ou plutôt une grangette<sup>11</sup>, construction fréquente dans toute la vallée des Ormonts et environs, notamment au Plan des Isles.

Forme carrée ou peu s'en faut. Une courte échelle<sup>12</sup>, appuyée contre le seuil<sup>13</sup> de l'aire<sup>14</sup>, placé sur les premières

<sup>1</sup> *a bou ryon.*

<sup>2</sup> *on tsalè.*

<sup>3</sup> *on fənī*; diminutif *on fənədè.*

<sup>4</sup> *u tin dé fin.*

<sup>5</sup> *də mārè* (du marais).

<sup>6</sup> *fənālā*, v.

<sup>7</sup> *ḡetā*, v.

<sup>8</sup> *on fè* ou *fè de fin.*

<sup>9</sup> *a pḡan-pya*, loc. adv.

<sup>10</sup> *on bao.*

<sup>11</sup> *grandzə*; *grandzèta.*

<sup>12</sup> *on.n' ètschīla*; *ètsèlèta.*

<sup>13</sup> *lə lindār*; *lè pā de porta*, *lè batin.*

<sup>14</sup> *l'ètrə*, s. f.

pièces ou soubassements<sup>15</sup>, et entre deux porte-soliveaux<sup>16</sup> à peine saillants, permet d'arriver à la porte du fenil. Celle-ci est à deux battants, ou deux portes avec pentures<sup>17</sup> jadis de bois, portes parfois « à chardonne »<sup>18</sup>. Cette ouverture est suffisamment grande pour pouvoir y faire entrer d'un coup une charge de foin portée sur la tête. Les deux portes viennent parfois aboutir à un piédroit mobile<sup>19</sup> ou montant central, assujetti par des mortaises et une cheville<sup>20</sup>. On les tire à soi par une boucle<sup>21</sup> ou une poignée<sup>22</sup> de bois, et on en a vu qui fermaient avec une simple *clef à languettes*<sup>23</sup> qui faisait avancer ou reculer un pène<sup>24</sup> ou loquet de bois dur, à bord en dents de scie<sup>25</sup>.

La pièce<sup>26</sup> de faite est soutenue par une poutre<sup>27</sup> très caractéristique, bifurquée et équarrie, mais tout d'une pièce vers le haut, serrant, comme une pince, la paroi en dedans et en dehors, contribuant ainsi à en maintenir l'aplomb vertical, de même que les *dagnes* qui l'escortent parfois parallèlement sous deux frêtes secondaires. A la paroi opposée à la porte, ce *bouatsou*<sup>28</sup> ou *batsô*<sup>29</sup> descend au moins à mi-hauteur du fenil. Il fallait probablement courir, un bon moment, la forêt<sup>30</sup> jusqu'à ce que l'on trouvât une pièce qui se prêtât à cet assemblage.

L'*ètèrpyao*, qui remplace parfois la porte, n'est fermé que par des *ètèrpanon*, planches placées verticalement les unes après les autres.

Des deux côtés de la porte, les deux portions de paroi adjacente s'appellent les cantons<sup>31</sup>, comme en héraldique. Aux quatre angles, on voit les *coches* saillantes<sup>32</sup>. Les chevrons<sup>33</sup>

<sup>15</sup> *lou-z-assè*, s. m. pl.    <sup>22</sup> *on.na pouanya*.

<sup>16</sup> *lou pòrtasòlay*, s. m. pl.    <sup>23</sup> *χā a linvoualèta*.

<sup>17</sup> *lè-z-épūrè*, s. f. pl.    <sup>24</sup> *on péχə*.

<sup>18</sup> *pòrta a tsèrdəna*.    <sup>25</sup> *din də rāssə*.

<sup>19</sup> *lè kolənè*.

<sup>20</sup> *on godzon*; *na tsəvəðə*.

<sup>21</sup> *on.na bōχə*.

<sup>26</sup> *la fréta*; *la gróssa fréta*.

<sup>27</sup> *la bouatsou*, s. m.;

*dagnə*, s. f.

<sup>28</sup> en patois d'Ormont-Dessus.

<sup>29</sup> du patois des Alpes d'Ollon.

<sup>30</sup> *la dzao*; *la dzorèta*.

<sup>31</sup> *lou kanton*.

<sup>32</sup> *lou kūrə də lè kòtsè*.

<sup>33</sup> *la tsèvron*; *lou tsèvron*.

dépassent de tous côtés le toit, en avant-toit<sup>34</sup>. Malgré cela la neige chassée par le vent<sup>35</sup> peut pénétrer encore par les interstices<sup>36</sup> des parois. Le toit, latté, fait de gros bardeaux ou échandoles<sup>37</sup>, refendus au moyen d'un départoir<sup>38</sup>, est surmonté, en sens horizontal, de quelques lattes<sup>39</sup> solidement retenues par des crochets de toit<sup>40</sup>, puis chargé de gros cailloux<sup>41</sup> équidistants, afin que les ouragans<sup>42</sup> et gros temps ne soulèvent et n'emportent pas la toiture comme un fêtu. Il faut avoir eu soin de bien assembler, *crocher*<sup>43</sup>, les chevrons, sans quoi on verrait, malgré leurs cailloux, des toits emportés quand même par une saute de vent<sup>44</sup>.

Enfin les soliveaux<sup>45</sup> ou les planches<sup>46</sup> forment le plancher du petit mazot.

F. Isabel, d'Ormont-Dessus,  
inst. à Villard-sur-Ollon.

<sup>34</sup> *avan-tāy*.

<sup>35</sup> *la kouassə*.

<sup>36</sup> *lè djouintè*, s. f. pl.  
*də lè parāy*.

<sup>37</sup> *on.n'assəðə*.

<sup>38</sup> *on fər inʒinlyāo*  
(Ormonts).

<sup>39</sup> *latè*.

<sup>40</sup> *kròtsè də tāy*.

<sup>41</sup> *də lè ròtsè*.

<sup>42</sup> *la gròss'oura*.

<sup>43</sup> *kròtschī*.

<sup>44</sup> *on byan d'oura*.

<sup>45</sup> *lou sòlāy*.

<sup>46</sup> *lou lan. lè sòlan.nè*  
= planches sous les  
chevrons.

*L'aodə* = la pointe  
du pignon.

REMARQUE: Le *ʃ* d'Ormont-Dessus n'a pas tout à fait la valeur ordinaire de la spirante interdente sonore, on y perçoit un reste de l'*l* mouillée dont il est issu. La Rédaction du *Glossaire* se propose d'étudier ce son particulier au moyen du palais artificiel, afin d'en donner une définition plus exacte que celle d'Alfred Odin (*Phonologie des patois du canton de Vaud*, p. 600).

